

Les prochains rendez-vous de L'Ancre

THÉÂTRE
EXPO
DANSE
MUSIQUE
ATELIERS
CONFÉRENCE
DÉBATS
FÊTES



KICKS!

FESTIVAL / REGARD(S) SUR LA JEUNESSE

8 FÉV > 26 MAR
À CHARLEROI

ANCRE.BE | f | LANCRE

8^E ÉDITION DU FESTIVAL KICKS !

En fil rouge de cette édition : « **Le Bonheur malgré tout** » ! Théâtre, danse, expo, concerts, conférence, fêtes, rencontres, ateliers bien-être... Découvrez la programmation : www.ancre.be



OUVERTURE DU FESTIVAL

« KICKS SPIRIT ! »

Samedi 12 février au BPS 22 – Gratuit

Dès 10h : Visite guidée de l'expo Teen Spirit + happenings théâtraux
18h : inauguration officielle
18h45 : concerts



SKRIK

10 > 12 février

Dans cette création multidisciplinaire (théâtre, musique, mouvement...), SKRIK nous plonge dans une expérience troublante : l'immersion dans le cerveau d'une femme, survivante de viol, qui recouvre la mémoire et reconstruit son identité.



EN FINIR AVEC EDDY BELLEGUEULE

23 > 25 février

Cette création dresse le portrait d'un ado rejeté, né dans une famille picarde désœuvrée, entre misère matérielle, intellectuelle et affective. Un éloge du risque et de l'émancipation sociale !



Envie d'être tenu informé de
notre actualité ?

Inscrivez-vous à notre newsletter !
Scannez le QR code >>

L'Ancre - 122 Rue de Montigny - Charleroi - info@ancre.be - 071 314 079 - www.ancre.be

L'ANCRE

8 & 9 février
20h30 / 19h
Dès 15 ans
1h10



09.02 : Le bonheur aujourd'hui ? Moment-rencontre autour du bonheur avec Bruno Humbeek

Projet et mise en scène Justine Lequette | **Écriture** collective | **Interprétation** Rémi Faure, Benjamin Lichou, Jules Puibaraud, Léa Romagny | **Assistant à la mise en scène** Ferdinand Despy | **Création lumière** Guillaume Fromentin | **Création Studio** Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Production** Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Coproduction** Group Nabla | **Projet** issu d'un Solo Carte Blanche de l'ESACT | **Soutien** l'ESACT, La Chaufferie-Acte1, Festival de Liège, Eubelius, Wallonie-Bruxelles International | Le spectacle inclut des extraits de textes (et d'images) de *Je te regarde* d'Alexandra Badea, L'Arche Editeur, www.arche-editeur.com ; Attention Danger Travail et Volem Rien Foutre al pais, Pierre Carles, Christophe Coello & Stéphane Goxe, C-P Productions ; Chronique d'un été, Jean Rouch & Edgar Morin, Argos films | **Remerciements** Nathanaël Harcq, Annah Schaeffer, Astrid Akay & Jo De Leuw.

C'est quoi le bonheur ? Avec humour et justesse, J'abandonne une partie de moi que j'adapte nous fait voyager des années 60 à l'époque actuelle pour questionner notre besoin d'utopie et le sens que l'on donne à notre vie !

Êtes-vous heureux ? C'est la délicate question posée par Jean Rouch et Edgar Morin dans le documentaire Chronique d'un été en 1960. Inspirée par ce cinéma-vérité, Justine Lequette s'est emparée de cette matière pour interroger notre rapport à la vie, au travail, au bonheur, à l'amour, aux utopies... Sur scène, quatre talentueux comédiens reproduisent les témoignages récoltés à l'époque dans les rues de Paris. Mais qu'en est-il actuellement ? Après cette plongée dans les Golden Sixties, la pièce nous ramène à l'instant présent pour mettre les deux époques en perspective. Énergique, drôle et intelligent, ce spectacle réveille en nous le désir d'autres possibles et nous invite à réfléchir en toute liberté à la notion de bonheur !



J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

Le projet *J'abandonne une partie de moi que j'adapte* est né de mon intérêt vif pour un film / documentaire de 1960 : *Chronique d'un été*, réalisé par Jean Rouch et Edgar Morin. Le processus même du film est porteur de sens; deux intellectuels, Edgar Morin et Jean Rouch, se réunissent autour d'un projet de film pour regarder et comprendre le monde qui les entoure. Ils convoquent des gens, les réunissent autour d'une table. Ça parle, ça discute, ça boit ensemble, ça se pose des questions. «C'est quoi le bonheur pour toi ?».

Ce film constitue donc mon socle, mon point de départ. C'est de lui que part tout notre travail. Et si nous cinq, amis et acteurs, profitons de la table qu'offre encore la création théâtrale pour nous réunir, discuter, nous interroger : c'est quoi, le monde dans lequel on vit ? Et si nous faisons le pari, nous aussi, d'éprouver de la confiance dans l'intelligence humaine ? Et si nous reconvoquons sur un plateau les paroles de ce film, de ces gens qui ont vécu cette période de grande explosion intellectuelle qu'ont été les années 1960-1968 ? Et si nous tentions de les mettre en lien, en rapport, en écho, avec des scènes de la vie quotidienne d'aujourd'hui ? Et si nous essayions de créer du nouveau, du théâtre, à partir de tous les questionnements que cette tension entre passé et présent suscite en nous ?

Justine Lequette

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

Ce film - l'expérience de cinéma-vérité en France - fait le pari d'interroger des gens sur leur vie quotidienne, pendant un mois, à Paris. Avec leurs regards de sociologue et d'anthropologue, Edgar Morin et Jean Rouch réussissent à capter «un moment» de l'année 1960, par le biais de questions simples : Êtes-vous heureux ? Comment vis-tu ? Comment tu te débrouilles avec la vie ? Est-ce qu'il y a quelque chose en quoi tu crois ?

Les questions se posent d'abord dans la rue, aux passants, puis dans un cadre plus resserré et intime, avec quelques personnes que l'on suit plus en détail : des étudiants, des ouvriers, des employés, des immigrés.

De ces images récoltées et montées, quelques axes se dessinent... Les personnes interrogées, principalement issues des milieux de gauche, sont toutes en rupture. Elles ont vécu l'aspiration à une autre vie et sa désillusion. Elles éprouvent désormais un vide psychologique.

Par ailleurs, la fracture entre la vie et le travail semble actée pour la plupart des personnes interrogées : c'est l'époque des ouvriers spécialisés, la société industrielle prend toute son ampleur, la question du sens commence à se poser avec acuité.

1960, Edgar Morin pense se trouver à un tournant de civilisation. La possibilité d'un contre-modèle disparaît, la société de consommation se développe, les individus sont atomisés. La désillusion plane, donc. Et pourtant, dans le même temps, quelque chose de profondément vivant, d'intensément joyeux, d'éminemment stimulant émane des images de *Chronique d'un été*. Si on regarde entre les choses, si on écoute entre les mots, on arrive très nettement à percevoir que quelque chose bouillonne.

Dans les corps et dans les têtes. Un désir de changement s'annonce. Les énergies s'activent. Les pensées sont en mouvement. Mai 68 se prépare...

« Se poser la question du bonheur aujourd'hui, s'apercevoir que le bonheur ne s'imagine plus que par le prisme du travail, que le discours officiel fait du travail le seul lieu d'émancipation de l'individu, que la valeur travail supplante tout le reste... »

JUSTINE LEQUETTE MISE EN SCÈNE

D'abord formée au sein de la Compagnie THEC sous la direction d'Antoine Lemaire, elle a joué dans *Vivre sans but transcendant est devenu possible* (La Rose des Vents à Lille, La Virgule à Tourcoing, Théâtre d'Arles scène Nationale). Elle poursuit en parallèle des études de droit au sein de la Faculté de Lille 2 (bac+8), puis intègre l'École Supérieure d'Acteurs de Liège (E.S.A.C.T) dont elle sort diplômée en 2016. Elle y a notamment travaillé avec Mathias Simons, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx, Pietro Varasso, Raven Ruëll et Jos Verbist, ainsi qu'avec Delphine Noels (cinéma/réalisation collective d'un long métrage). En 2016, elle joue dans *Un Arc-en-ciel pour l'Occident Chrétien* mis en scène par Pietro Varasso (Théâtre de Liège, Théâtre de Poche, Festival Quatre Chemins en Haïti et Festival Les Récréâtres au Burkina Faso).

